

À propos de...

Philippe PAUMELLE, un psychiatre dans la cité.

La force du soin

John Libbey Ed.. Collection *L'offre de soins en psychiatrie* (Dir. TH. TREMINE). Collectif avec, B. DURAND, D. DEYON, S. GAUTHIER, P. KAMOUN, V. KAPSAMBELIS, P. MEYER, F. MOUSSON, B. ODIER.

238 pages seulement mais calligraphie exemplaire, et très grande richesse documentaire¹ : travail de témoins et d'historiens. Portrait d'un homme d'exception (PH. PAUMELLE, 1923-1974), « fondateur-né » (DOMENACH) et plaidoyer argumenté pour l'expérience du « *Treizième* », soit une psychiatrie publique idéalisée mais concrétisée : le *Secteur*.

Dans la Préface, Vassilis KAPSAMBELIS en parle comme d' « *Une deuxième révolution psychiatrique* », après celle historique de PINEL. « Le *Treizième* montrait expérimentalement qu'une autre psychiatrie était possible, comme PINEL l'avait montré à Bicêtre, puis à la Salpêtrière ». La psychanalyse était dans les années 50 la seule théorie à même de soutenir une relation thérapeutique en équipe, surtout hors les murs ; exercée par des psychiatres qui ne renoncent pas aux médicaments qui apparaissent à cette époque et qui favorisent l'établissement d'une relation thérapeutique dans la durée. PH. MEYER, le sociologue de service, fera quelques réserves en fin d'ouvrage.

En 1970², Ph. PAUMELLE préconisera pour le « psychiatre-psychanalyste »... « des formes originales de psychothérapie étroitement associées aux divers ordres de thérapies psychiatriques, biologiques ou institutionnelles ». S. GAUTHIER parle de la très grande confiance qu'il avait en ses propres intuitions et de sa « générosité créatrice » [dans les mêmes termes que M. YVONNEAU parlera plus tard de EY]



Paul Béquart,

Philippe Paumelle,

Henri Ey

(Colloque 1972)

1. Comparable au *Livre blanc de L'Evolution* (Privat, 3 tomes entre 1966 et 68) et au livre de J. AYME *Chroniques de la psychiatrie publique* (Eres 1995, 477p.) pour l'importance archivistique et historique.

2. *L'apport psychanalytique à la pratique psychiatrique de secteur*. L'info. Psych.1970 ; 46 : 917-24.

Excellent sous-titre de l'ouvrage : « *la Force du soin* ».

Quatre grands chapitres, impossibles à résumer :

Partie 1 : L'homme d'abord (S.GAUTHIER) : Chrétien, Mouniériste et Ricordien à la revue *Esprit* (comme EY). Pionnier de la psychothérapie institutionnelle, avec DAUMEZON et KOECHLIN (p45). Le contexte de pénurie de l'après-guerre dans les hôpitaux psychiatriques (B.DURAND) :

Ph.PAUMELLE en décembre 1952 (sous le pseudonyme de Ph.Langlade) réunit des textes et des auteurs qui sont ou deviendront célèbres³ en France pour dénoncer la « *Misère de la psychiatrie* » : titre d'un numéro historique de la revue *Esprit*.

Partie 2 : Le Treizième comme expérience pilote de ce courant de la « psychiatrie dans la cité », dite encore « psychiatrie communautaire », puis psychiatrie de Secteur (S. GAUTHIER).

Partie 3 : Moins connu, « le rayonnement du Treizième » au delà de nos frontières, une expérience imitée et déclinée à l'étranger (p.122) ; et la « vitalité de la psychiatrie française au lendemain de la seconde guerre mondiale » (B.ODIER), les échanges entre l'ASM13 et l'Institut Albert Prevost au Québec, les échos favorables et/ou participatifs en Belgique (SIVADON et VERMEYLEN), en Suisse (CH. MULLER), en Grèce (P. SAKELLAROPOULOS)...etc.

Le colloque international de Paris en 1972⁴ sur « le *Traitement au long cours des états psychotiques* » publié en français chez Privat en 1974, puis en anglais en 1977, grâce à Colette CHILAND.

B. DURAND et S. GAUTHIER traitent ici de : *La « nouvelle spécialité médicale » en France (1968) : la Psychiatrie* (p.157) et de la bataille pour l'agrégation de psychiatrie (p.172). De la Circulaire du 15 mars 1960 à la politique de Secteur (p.175)...

Partie 4 : *Entre pensée sociale et pensée clinique*, retour sur l'homme et sa pratique, entre clinique traditionnelle et clinique relationnelle.

Place de la psychanalyse, on y revient (pp. 97, 212) : On a vu passer dans le *Treizième*, entre autres, LBOVICI, DIATKINE, RACAMIER, GREEN et les KESTEMBERG, Jean GILLIBERT... de fortes personnalités.

Pour PAUMELLE, « FREUD apporte l'exemple d'un thérapeute qui admet en lui-même les mêmes structures, tendances ou désirs qu'il observe chez son patient (GAUTHIER p.212).

PAUMELLE semble s'être méfié des « intégristes » de la discipline et souhaiter que le psychiatre puisse, parfois, agir en psychanalyste et non « en tant que psychanalyste ». Ce qui semble aujourd'hui admis par l'ensemble de la profession (p.98), et bien que soit toujours présent un « fort potentiel polémique » sur le sujet.

3. On relève, entre autres, H.EY, L.BONNAFÉ, G.DAUMEZON, H.DUCHÈNE, PH.KOECHLIN, L.LE GUILLANT, P.SIVADON, FR.TOSQUELLES...et Georges BERNANOS pour une « *Conversation avec le psychiatre* ».

4. Cf le discours d'ouverture d'H.EY reproduit in *Cahiers H.Ey* n°41-42, 2018, 287-296.

La post-face de Philippe MEYER, le sociologue de l'équipe rédactionnelle (le point de vue de Sirius, p.220) est un peu moins sereine (impunitive) puisqu'elle se termine avec les querelles d'école et la montée des *antipsychiatries*, avec la critique sociale et la contestation politique. « La vulgarisation du freudisme fit sortir de terre autant de spécialistes du fonctionnement mental autoproclamés⁵ que la pandémie de covid 19 a engendré d'épidémiologistes du dimanche » ! On ne saurait mieux dire, ou le dire aussi bien que Jean OURY dans le livre que lui a consacré P. FAUGERAS en 2013 chez Erès, et dans nos Cahiers⁶.

Une ombre à la dernière page (p.220) : une timide interrogation sur « l'appauvrissement et peut-être le dévoiement du projet original croissants... ».

Le terme le plus inattendu et le plus cruel étant la mort prématurée de Ph PAUMELLE survenue en 1974, à 51 ans, qui avait tant à dire et à faire encore... Toute une école de psychiatres publics et privés⁷ en France s'en inspire encore, à l'ombre des nouvelles idoles du soi-disant « progrès » des machines et des algorithmes⁸.

Ce très beau livre, fait avec soin et beaucoup de cœur par ses élèves sera incontournable pour les historiens de la psychiatrie française voulant comprendre la gravité des situations médicosociales de l'après-guerre (et de l'Occupation) et la « force du soin », incarnée par un humaniste et un leader de cette qualité ; « un humanisme dont Ph. PAUMELLE a su chaleureusement définir les contours » (CL.FORZY).

RM.PALEM



5. Et de « laïen analystes » (ndlr)

6. J.Oury, *l'homme qui marche*...in Cahiers H.Ey n°35-36, 2015, 332-335.

7. CL.FORZY in Annales de psychothérapie ESF, 1972, n°5, t.III. Et *Psychothérapies de psychotiques. La Source 94*. L'Harmattan 2000.

8. Rappelons l'ouvrage collectif (C. CHILAND, CL. BONNET, A. BRACONNIER) de l'ASM13 en 2010 (Erès) au titre évocateur « *Le souci de l'humain : un défi pour la psychiatrie* »